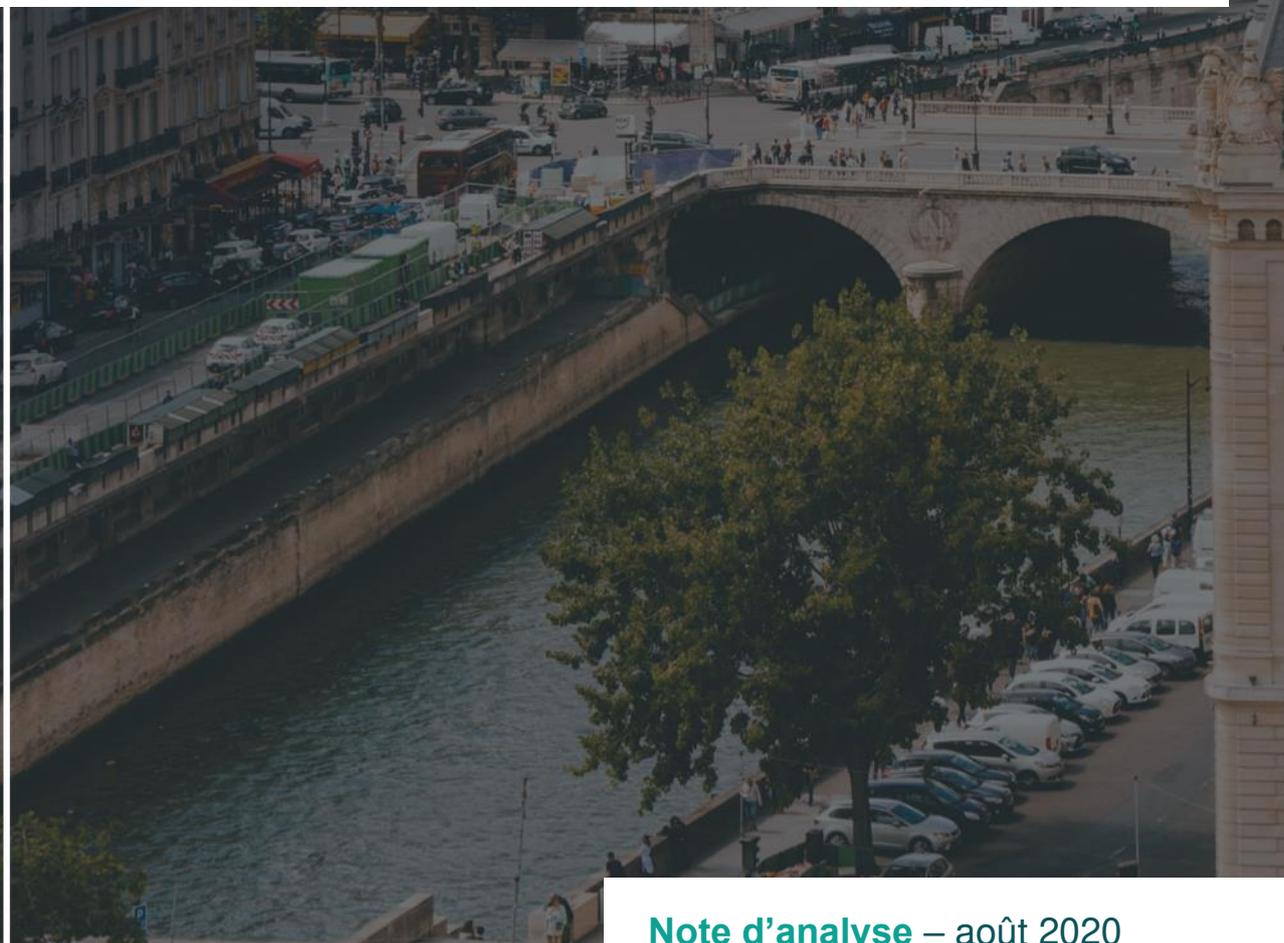


Le masque, réponse sanitaire ou objet politique ?

Comment les Français perçoivent-ils le masque ? Dans quelle mesure et dans quelles conditions déclarent-ils le porter ? Quel regard portent-ils sur l'obligation du port du masque ?



Introduction

En ce mois d'août 2020, les indicateurs des autorités sanitaires laissent entrevoir une reprise de l'épidémie de Covid-19. Dans ce contexte, les pouvoirs publics ont décidé de renforcer l'adoption des gestes barrières par les Français, à commencer par le port du masque. Ce dernier est désormais devenu obligatoire dans certains quartiers de nombreuses métropoles.

Dans les premiers mois de l'épidémie, cet enjeu avait été au cœur du débat public, notamment en ce qui concerne leur nombre, leur accessibilité et leur utilisation. OMS et gouvernement ont tenu des discours ayant évolué tout au long de la séquence.

Dans ce contexte, **LCI** a sollicité **Harris Interactive** afin de réaliser un premier bilan des pratiques en termes de port du masque, d'identifier les catégories de la population qui s'avèrent les plus et les moins vertueuses sur ce point et les raisons pour lesquelles certains s'écartent des recommandations exprimées par les pouvoirs publics. Par ailleurs, cette étude permet de mieux comprendre la perception que les Français ont d'une obligation étendue du port du masque dans différentes situations et de mettre en évidence l'éventuelle émergence d'un clivage politique structuré autour du refus de ce type d'obligation.

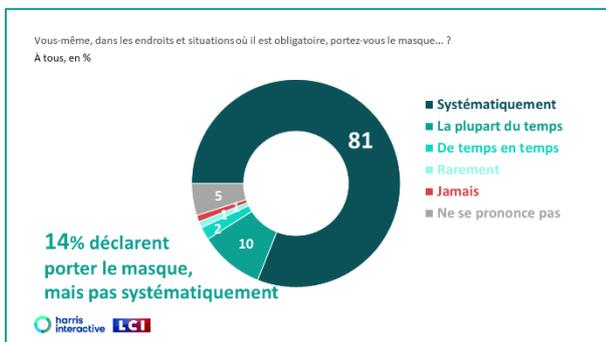
Que retenir de cette enquête ?

- **81% des Français affirment porter systématiquement le masque** lorsqu'ils se trouvent dans des situations ou des endroits où la réglementation l'exige contre 14% qui reconnaissent ne pas le faire en permanence et 1% jamais.
- Le **port du masque** apparaît comme **moins systématique** chez les **hommes**, les **jeunes** et les **catégories populaires**. Ceux qui ne portent pas systématiquement motivent avant tout leur comportement par les difficultés à la gêne engendrée (difficultés à respirer 53%, chaleur 41%) et parce qu'ils l'estiment inutile pour lutter contre l'épidémie (30%). L'obligation du port du masque comme entrave aux libertés individuelles n'est évoquée que par 17% d'entre eux et le coût n'est que marginalement mentionné.
- Le **port du masque** est avant tout motivé par des **raisons sanitaires** (84%) même si ceux qui ne le portent que par intermittence le font pour 46% d'entre eux afin d'éviter d'être verbalisés.
- Cependant, **93% des Français qui portent un masque ne l'utilisent pas dans de bonnes conditions** : 81% le manipulent mal, 68% ne le lavent pas entre deux utilisations et 49% le portent plus de 4 heures de suite.
- Si **plus de 8 Français sur 10 se disent favorables à l'obligation du port du masque dans les lieux publics clos**, ils ne sont que 63% à partager cette opinion lorsqu'il s'agit de l'imposer dans la rue ou dans les parcs et jardins. Ce **soutien au masque est justifié par l'efficacité** qu'une très large majorité de Français lui attribuent.
- Dans ce contexte, **51% des Français indiquent faire confiance au gouvernement** pour éviter un **nouveau confinement**, mais seulement 37% d'entre eux estiment qu'il a été jusqu'à présent à la hauteur des événements.

Méthodologie : Enquête réalisée par Harris Interactive en ligne les 17 et 18 août 2020. Échantillon de 1 504 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

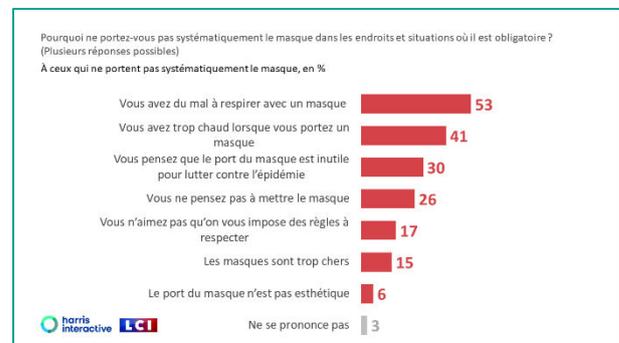
Une obligation du port du masque plutôt bien respectée

Interrogés sur leurs pratiques actuelles, **81% des Français affirment porter systématiquement le masque** lorsqu'ils se trouvent dans des situations ou des endroits où la réglementation l'exige. **Une minorité non négligeable¹ (14%) affirme quant à elle se plier parfois à cette obligation, mais pas de manière systématique** alors que seulement 1% affirme refuser de porter le masque quelle que soit la situation. Dans le détail, les hommes (76%), les plus jeunes (76% des moins de 35 ans) et les personnes issues de catégories populaires (77%) comptent parmi ceux reconnaissant avoir des comportements moins « vertueux » que la moyenne en ce domaine.



Notons que ces Français qui ne portent pas le masque de manière systématique dans les lieux où il est pourtant obligatoire, motivent cette transgression des règles et des recommandations par deux types de raisons principales. D'une part, ils évoquent **les désagréments pratiques du port du masque** dans certaines situations (difficultés à respirer 53%, chaleur 41%). D'autre part, ils partagent

leur doute quant à son utilité dans la lutte contre l'épidémie (30%). Notons que l'argument du prix des masques et des désagréments esthétiques de son port apparaissent comme très secondaires (respectivement 15% et 6%). Enfin, seulement 17% des personnes ne portant pas systématiquement le masque lorsque cela leur est demandé justifient ce choix par une opposition politique à l'imposition de ce type de règles vue comme une entrave à leur liberté individuelle.



Au contraire, les Français portant le masque (même de façon intermittente) motivent avant tout leur geste par le **souhait de lutter contre l'épidémie (84%) et non en raison de la « peur du gendarme » (15%, mais 46% parmi ceux qui ne portent pas le masque systématiquement)**. Dans le détail, ils motivent avant tout leur geste par le souhait de se protéger tout en protégeant les autres (74%) quand 14% affirment le faire avant tout dans une optique individualiste (pour protéger leur propre santé) et 11% dans une démarche altruiste (pour protéger les autres).

En termes d'équipement, les Français ont le choix entre les masques en papier à usage unique et ceux en tissu. Si **les deux types de**

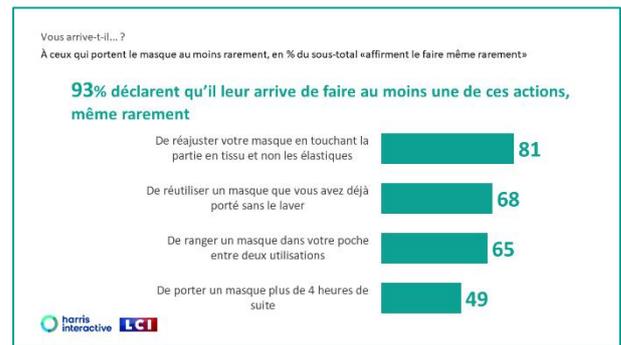
¹ D'autant plus notable, qu'on le sait, reconnaître effectuer un acte interdit dans une étude d'opinion déclarative est toujours plus compliqué.

masques apparaissent comme ayant une efficacité comparable selon une courte majorité de Français (52%), 27% estiment que le masque en papier protège mieux (et même 43% de ceux qui optent le plus souvent pour ce type de masque) alors que 17% estiment que les masques en tissu sont les plus efficaces (28% parmi ceux qui les privilégient).

Mais des habitudes d'usages et d'entretien qui s'avèrent insatisfaisantes

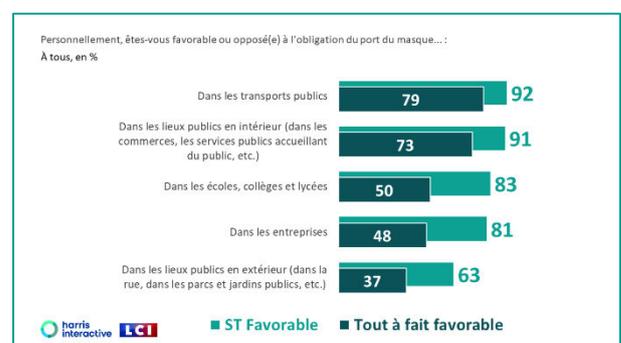
Si l'obligation du port du masque apparaît dans l'ensemble bien respectée, **les Français qui le revêtent indiquent néanmoins ne pas suivre parfaitement les recommandations quant à la manière de l'utiliser.** Ainsi, ils sont 25% à affirmer qu'il leur arrive parfois de le porter sous leur nez et 20% sous le menton. Et 53% avouent même le retirer pendant de courtes périodes alors même qu'ils se trouvent dans un lieu ou une situation où il est obligatoire.

Par ailleurs, au-delà de légèretés quant à la manière de le porter, **les Français reconnaissent ne pas suivre scrupuleusement les recommandations quant à son usage** : 81% d'entre eux affirment le manipuler autrement que par les élastiques et 65% le ranger dans une poche entre deux utilisations. Enfin, 68% des utilisateurs de masques indiquent porter plusieurs fois consécutivement leur masque sans le laver et 49% le porter plus de 4 heures de suite sans en changer. Au total, ce sont 93% des Français qui reconnaissent au moins un de ces mauvais usages.



Une obligation du port du masque soutenue par une large majorité de Français

L'obligation du port du masque dans les transports et dans les lieux clos accueillant du public est perçue très positivement par les Français : ils sont respectivement 92% et 91% à se déclarer favorables à cette mesure (et plus de 70% à y être « tout à fait favorables »). Dans une moindre mesure, le soutien à une telle obligation s'avère également très élevé concernant les établissements scolaires et les entreprises (respectivement 83% et 81%). **L'obligation du port du masque dans les lieux publics à l'extérieur (rue, jardin publics, etc.) divise davantage les Français**, bien qu'une majorité (63%) se montre en faveur d'une telle mesure.



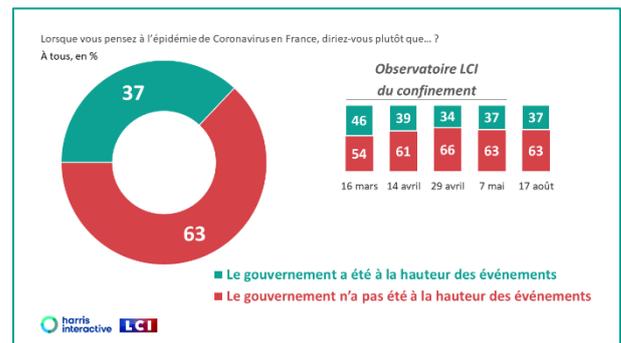
Ce soutien s'avère d'autant plus élevé que **les Français estiment qu'il s'agit d'un levier efficace pour lutter contre l'épidémie** (entre 80% et 90% dans les différents lieux testés, et dans une moindre mesure pour les lieux publics extérieurs : 60%).

Concernant leur perception du respect de ces règles par leurs concitoyens, les Français se montrent davantage partagés. Ils sont plus de 7 sur 10 à estimer que le port du masque est bien respecté dans les transports publics et dans les lieux clos accueillant du public. Cependant, dans le détail, seulement 21% estiment qu'il est « très bien respecté » dans les transports et seulement 15% dans les lieux clos. De plus, 25% seulement considèrent que leurs concitoyens le portent dans la rue ou dans les lieux publics extérieurs lorsque cela est obligatoire.

Une confiance dans le gouvernement qui ne progresse pas

Aux prises avec une crise sanitaire et une crise économique, **le gouvernement peut compter**

sur la confiance de près d'1 Français sur 2. Dans le détail, 51% des Français indiquent lui faire confiance pour faire en sorte d'éviter un nouveau confinement, 48% pour prendre des mesures en matière économique et 42% en matière de politique sociale (-8 points depuis fin mai). Ils sont également 41% à lui accorder leur confiance pour donner une information sincère sur l'évolution de l'épidémie.



Enfin, **37% des Français considèrent que le gouvernement, dans sa lutte contre l'épidémie, a été à la hauteur des événements** contre 63% estimant qu'il ne l'a pas été, soit le même niveau que celui mesuré à la fin du confinement.



harris interactive

a toluna company

Contacts



Jean-Daniel Lévy

Directeur du département Politique & Opinion
01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr



Pierre-Hadrien Bartoli

Directeur d'études au département Politique & Opinion
06 85 90 84 13 – phbartoli@harrisinteractive.fr

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Harris Interactive – et le commanditaire.

À propos d'Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Harris Interactive repense le marché en alliant innovation technologique et accompagnement d'experts au-delà des études. Pour aider ses clients à prendre les meilleures décisions, avec un temps d'avance.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint le groupe Toluna, permettant ainsi à cette structure internationale d'étendre sa présence dans la filière études.